

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Amédée BEAUD

L'indifférence : Echos du Collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1904, tome 6, p. 153-154

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

L'INDIFFÉRENCE

L'indifférence est la plaie que s'est faite au cœur le catholicisme de nos jours. C'est la maladie qui a toujours amené dans la société l'anémie du corps et de l'âme. C'est une plante vénéneuse dont le poison s'infiltré dans le cœur de l'homme pour arrêter dans ses germes le développement de sa volonté et aussi de sa liberté. Le génie seul n'est pas indifférent : le génie du Bien et le génie du Mal.

Surtout le génie du mal ! Est-ce que le mal aurait peut-être plus de génie que le bien ? Non pas ! mais la passion est parfois l'occasion du génie.

Nous n'avons pas assez la passion du bien ! nous sommes des indifférents !

Le gui s'attache à l'arbre, en puise tous les suc et l'empêche de produire des fruits. Il faut enlever le gui pour que l'arbre se féconde. Secouons notre torpeur et enlevons de notre cœur le gui funeste de l'indifférence, si nous voulons porter de bons fruits.

Joseph de Maistre pensa de profondes vérités qu'il distribua aux hommes avec une charitable munificence. Il les avait destinées surtout aux croyants. Ceux-ci ne voulurent point de cette nourriture saine et abondante qui leur était offerte, préférant se repaître de la pâture infecte de ce comédien stylé qui se fit appeler Voltaire.

Vous connaissez la suite et la triste défaite !

Si les catholiques avaient lu ce livre superbe, ce livre de génie que sont les « Soirées de St-Petersbourg », s'ils avaient applaudi à cette œuvre, s'ils s'étaient inclinés devant

cet homme qui précisément était des leurs, s'ils avaient retrempé leur cœur à cette flamme, n'auraient-ils pas pu étouffer le rire hideux du comédien ?

Voyez l'accueil que les croyants firent à de Maistre.

Voyez l'accueil que les incroyants firent à Voltaire.

Je devrais ajouter, hélas ! : Voyez l'accueil scandaleux que les croyants firent à Voltaire.

Indifférence pour le bien, passion pour le mal !

Si parfois nous paraissions être les vaincus dans le grand combat de l'erreur contre la vérité, est-ce parce que notre vérité est faible et que l'erreur est solide et forte ? Non, car cela n'est pas possible, mais c'est que nous sommes tombés dans une indifférence lamentable !

Le dernier siècle fit un autre délaissé ; c'était un vrai génie, mais ce génie s'avisa d'écrire des vies de saints, il a redit « la Parole de Dieu », il a pensé l' « Homme ».

Qui donc a lu cela avec avidité, avec enthousiasme ? Quand s'est-on arraché des mains les livres qui contiennent ces trésors de Vérité ? L'indifférence a dérobé aux regards en les couvrant de son voile épais toutes ces mines précieuses !

Si Hello avait décrit dans le feuilleton d'un mauvais journal le dernier bal de M^{me} la comtesse de X, ou les récentes aventures de n'importe quelle femme du monde, oh ! alors, le grand Hello aurait été l'homme le plus lu de son siècle, on l'aurait connu partout, tout le monde l'aurait applaudi....

Les hommes de son époque ne l'ont pas connu, ils ne l'ont pas applaudi....

Hello pensait et croyait ... et les croyants — la plupart de ceux qui portent ce nom — sont des indifférents !